

En pleine crise agricole, le marché du bio ne cesse de croître

François Hollande a inauguré la plus grande halle bio d'Europe ce lundi à Rungis, preuve de la bonne santé de ce secteur.

Le signe AB, comme une promesse de manger sainement, attirent en effet toujours plus de consommateurs et de producteurs.

Premier signal positif : alors que le secteur agricole traverse une grave crise, les surfaces engagées en agriculture biologique ont bondi de 17,3% entre 2014 et 2015, pour atteindre 1,3 million d'hectares certifiés agriculture biologique l'an passé, selon l'Agence Bio.

Ainsi, 307.000 hectares sont en conversion, dont 220.000 en première année...une hausse de 100%!

Cinq régions tirent particulièrement leur épingle du jeu : Midi-Pyrénées (145 592 ha), Pays de la Loire (115 570 ha), Languedoc-Roussillon (100 006 ha), Rhône-Alpes (95 535 ha) et Provence Alpes-Côte d'Azur (94 905 ha).

Ainsi, au total, le nombre d'agriculteurs qui cultivent sans pesticide ni insecticides a augmenté de 8,5% l'an passé avec 28.725 producteurs bio.

Toutefois, comparée à l'agriculture conventionnelle, le bio est encore peu représenté avec seulement 6,5 % des exploitations françaises.

Mais le secteur est pourvoyeur d'emplois puisqu'il fait travailler près de 10% de la population agricole.

De fait, les exploitations bio nécessitent plus de main d'œuvre que l'agriculture conventionnelle.

Au total, la filière AB emploie 69.000 équivalents temps plein.

En comptant également les salariés des entreprises de transformation et de distribution, l'agriculture Bio fait travailler plus de 100.000 salariés.

La consommation de produits bio a augmenté de plus de 10%

Cette grande forme s'explique avant tout par une demande toujours plus forte des consommateurs.

En raison d'une offre plus importante, la consommation a en effet augmenté de 10% l'an passé avec près de 5,5 milliards d'euros dépensés dans des produits siglés AB, toujours selon l'Agence Bio.

Les produits d'épicerie sont les premiers achetés en bio devant les fruits et légumes, le rayon crèmerie et le pain.

Depuis le début de l'année, l'augmentation moyenne des ventes en magasins spécialisés est de l'ordre de 15% et de 9,4% en grandes surfaces alimentaires (GSA).

Quant à la vente directe, elle affiche un taux de croissance à deux chiffres.

Elle est pratiquée par plus de la moitié des producteurs bio.

Ces producteurs vendent sur les marchés (24% en marchés classiques et 6% sur les marchés bio), directement à la ferme (22%), via les paniers (24%), par correspondance (9%) ou des magasins de producteurs (7%).

L'apiculture, l'élevage caprin, le maraîchage et la viticulture, sont des secteurs propices à la vente directe.

«Le bio, ce n'est pas simplement répondre à une mode, c'est le durable», disait ce matin François Hollande.

Les derniers chiffres de ce marché prouvent en tout cas la bonne santé du secteur.

Source : <http://www.lefigaro.fr/conso/2016/05/09/05007-20160509ARTFIG00257-en-pleine-crise-agricole-le-marche-du-bio-ne-cesse-de-croitre.php>